

# L'archéologie expliquée aux enfants

**J**OUER aux archéologues, s'initier à la collecte scientifique des indices, reconstituer la vie au passé, comprendre le sens de l'histoire, c'est ce que les enfants des centres de loisirs de Sucy-en-Brie vont découvrir jusqu'au début de l'été.

Quelque part sur les défenses du fort de Sucy, huit enfants accroupis ratissent le sol avec pinceaux et truelles. Ils se trouvent sur un faux site archéologique spécialement aménagé pour eux. Mais ils y croient. « C'est là où ils fabriquaient des silex », lance Guillaume, 9 ans, pinceau en main en train de déterrer un petit tas de cailloux. « Il faut creuser tout doucement car tout peut casser », explique Jérémy, 8 ans, qui continue : « On n'a pas le droit de déplacer des objets. » Un peu plus loin, un autre groupe découvre les restes d'un feu.

*« On va leur faire lire le sol »*

A l'autre bout de ce faux campement supposé dater du paléolithique supérieur (il y a 20 000 ans), Laurie est en train de mettre au jour les déchets de boucherie. Un os sort du sol. Un peu plus loin, des bois d'un cervidé apparaissent. « Je crois que c'est un renne car c'était l'animal que les hommes préhistoriques chassaient le plus. C'est là où ils mangeaient », croit savoir Laurie, 8 ans.

Alexandre, 9 ans, a dégagé un coquillage marin. Etrange ? « Ils pêchaient peut-être ? », interroge sans être vraiment sûr Alexandre. A leur côté, Tristan Gibert, étudiant en archéologie, pilote le chantier. « Nous



**FORT DE SUCY, LE 26 AVRIL.** Les enfants fouillent leur site archéologique comme des professionnels avec pinceaux, truelles et effectuent de vrais relevés scientifiques. (L.P.)

leur avons expliqué les techniques de fouille, puis ils vont noter les emplacements des objets découverts ainsi que la hauteur dans le sol pour comprendre les différents niveaux du temps », explique Tristan en scientifique rigoureux.

« On va leur faire lire le sol pour qu'ils reconstituent la vie de ce campement. Le coquillage marin, c'est pour leur parler du troc, des déplace-

ments. » L'exercice est à l'initiative de Gilles Durbet, l'intarissable archéologue municipal qui estime que le « patrimoine, ce n'est pas seulement de belles pierres, ce doit être aussi un outil de mémoire ». Une plongée dans le temps pour comprendre l'évolution de l'histoire.

Le choix de la préhistoire n'est pas innocent. C'est aussi le moyen « de faire comprendre que le comporte-

ment humain n'est pas linéaire et qu'il s'adapte en permanence. Un silex, c'est tout simple mais c'était réutilisé à l'époque avec le sommet de la technologie dont nos ancêtres disposaient ». Gilles Durbet aura déjà réussi à susciter des vocations. Tous les petits participants l'assurent : quand ils seront grands, ils seront archéologues.

J. - M. D.